

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 1/6

[Visualiser l'article](#)

La beauté indélébile de Santo Sospir

"visuel indisponible"

Dans la salle à manger de la villa Santo Sospir, trônent la tapisserie Judith et Holopherne, d'après un carton exécuté par Jean Cocteau à Milly-la-Forêt (1948), et le mobilier en bambou acheté chez Madeleine Castaing par Francine Weisweiler.

- Crédits photo : Yann Rabanier

Dominant la baie de Villefranche-sur-Mer, la «villa tatouée» fait partie des trésors de la Côte d'Azur. Elle tient ce surnom des fresques que signa Jean Cocteau en 1950 pour Francine Weisweiler. Son nouveau propriétaire, Iliá Melia, moscovite francophile, a ouvert à «Almaviva» les portes de ce lieu mythique, avant sa fermeture pour rénovation.

«Pourquoi ces serpents?», demande un jour Carole Weisweiler, la fille de Francine, à Jean Cocteau. «Sais-tu que le serpent, en Inde, est le symbole de la connaissance?» lui répond le poète (1). C'est là, à Santo Sospir, où il fut invité à passer quelques jours avec son fils adoptif, Édouard Dermit - dit «Doudou» -, qu'il commença par dessiner une tête d'Apollon au-dessus de la cheminée du salon. Puis par «tatouer» littéralement la maison: «De fil en aiguille, durant près de six mois, d'avril à septembre 1950, il couvrit de fresques tous les murs de la villa et, deux ans plus tard, les plafonds, raconte encore Carole Weisweiler. Maman disait toujours, en parlant de lui, "qu'il déroulait sa ligne comme il déroulait un poème".»



Le nouveau propriétaire de la villa, Iliá Melia. - Crédits photo : Yann Rabanier

Chaque pièce a un ciel, chacun de couleurs différentes. Ses pêcheurs, qu'il appelait «les prêtres du soleil», côtoient ici des symboles méditerranéens - les oursins, la fougasse - et la mythologie s'invite en liberté, au milieu des étoiles et des attelages poétiques, tels «la Nuit dans son char parlant à Mercure». Les licornes et la Lune calligraphiées, la vue sur le cap d'Antibes, les meubles en bambou de Java et de Sumatra achetés par Francine Weisweiler chez Madeleine Castaing, le fauteuil muguet, les vases coquillages, tout semble ici irréel. D'autant que rien n'a bougé. Longtemps après que Princesse, la chatte angora de Francine Weisweiler,

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/6

[Visualiser l'article](#)

a disparu, les souvenirs demeurent parmi les talismans. Jean Cocteau a inclus tous les accidents, tous les objets, comme les appliques, à l'intérieur de ses dessins. La simplicité du trait, deux étoiles pour les yeux, un point pour un bec, coïncident avec la rusticité du décor de cette villa construite dans un style régional, dans les années trente.



Ici, Jean Cocteau était le «marquis» et Francine Weisweiler «la marquise en proie au lierre». Parce qu'il s'ennuyait, le poète a entrepris de réaliser toutes les fresques a tempera, sans dessin préalable. «Pour fixer la couleur, il avait délayé des poudres dans du lait cru, un ouvrier italien l'aidant à les préparer. Je l'imaginai tel un sorcier préparant ses philtres d'amour», se souvient Carole Weisweiler. - Crédits photo : Yann Rabanier

Ici, chaque chambre a son thème: Narcisse pour Doudou, Diane en baigneuse et son turban en croissant de lune, pour l'hôtesse. Là, «Actéon surpris par Diane et les nymphes est changé en cerf» semble faire partie d'un rêve. Cette maison était à vendre, avec tout ce qu'elle possédait, des panthères de porcelaine à la lampe «Initiation des Bacchantes». On a longtemps cru que Pierre Bergé, exécuteur testamentaire de Jean Cocteau, serait l'acquéreur de ce trésor inscrit depuis 1995 à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. C'est finalement Ilia Melia, qui a acquis en 2016 l'ensemble pour 13 millions d'euros

Une rénovation cosmétique

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



- Crédits photo : Yann Rabanier

Dans ce triangle d'or investi par les oligarques russes, bien des clichés collent à la peau de cet entrepreneur francophile, qui d'emblée tient à marquer son attachement à la mémoire. De rénovation (dix mois de préparation), il est bien question, mais sous la supervision d'Antoine Protin, architecte du patrimoine autorisé par l'Unesco, et avec la contribution du décorateur Jacques Grange et du paysagiste Madison Cox, deux maîtres du goût. «On ne change pas le plan de masse, mais l'entrée de la villa sera moins minérale», assure Ilia Melia, financier de formation, fin gestionnaire, président fondateur de la société Mont Blanc Développement (2015), spécialisée «dans la création d'objets uniques de luxe d'une superficie de 8 000 m²».



- Crédits photo : Yann Rabanier

À sa connaissance de l'immobilier, s'ajoute celle, plutôt rare, du goût français, due sans doute à son éducation et au milieu d'esthètes dans lequel il a grandi: «J'ai appris le français à l'école», assure l'entrepreneur, fils d'un aristocrate géorgien et d'une mère ukrainienne, psychologue réputée à Moscou, conseillant les oligarques.

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

«Les professeurs qui venaient nous donner des cours étaient toujours bien habillés. Nous étions en pleine époque communiste...»



- Crédits photo : Yann Rabanier

C'est en regardant le plan de Paris qu'il dit avoir «appris» tout de cette capitale, qu'il aime arpenter à pied et dont il connaît les rues avec une précision inouïe. Vivant entre Saint-Jean-Cap-Ferrat et Moscou, Ilia Melia entend faire de Santo Sospir un lieu d'art et de culture, avec des concerts, une exposition chaque année, des installations, des rencontres, tout en gardant l'esprit de la villa. Le chef du Grand Hôtel de Saint-Jean-Cap-Ferrat y est venu cuisiner un dîner d'exception. Il y a quelques mois, l'homme a organisé une exposition des sculptures de l'artiste irlandais Kevin Francis Gray (Pace Gallery), auquel il a commandé une nouvelle œuvre pour le jardin. «Les fresques seront restaurées, explique-t-il. Il y a des trous. L'humidité a tout abîmé.» L'idée est de «garder l'authenticité» et d'éviter «l'effet chapelle de Villefranche», trop restaurée à ses yeux.

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



- Crédits photo : Yann Rabanier

Les murs ont été scannés au laser, le carrelage «rosier» va être déposé pour que les sanitaires soient tous remis aux normes. «C'est de l'acupuncture.» Quant au système électrique qui date des années trente, il doit être entièrement refait. Le chantier va mobiliser cinquante personnes pendant dix mois, les plombiers monégasques qui ont travaillé dans le palais de la Principauté, comme la fine fleur des menuisiers d'Avignon, des électriciens venus de Lyon et logés à Beaulieu sont sur le pont... «Chaque étude nous a offert de nouvelles surprises. La maison n'a pas de fondation. Avec le temps, elle risque de s'incliner côté mer et côté sud. Il faut la renforcer à certains endroits. L'eau qui descend du chemin infiltre le rez-de-jardin...» Comme le pêcheur de Cocteau qui regarde la mer et dont les œufs se transforment en poissons, Ilia Melia s'adonne à toutes les métamorphoses. «J'ai acheté cette maison sur un coup de cœur», dit le propriétaire de 42 ans qui ambitionne de faire réaliser le catalogue raisonné de toutes les poteries et dessins de Jean Cocteau. Tissé dans les ateliers Bouret à Aubusson, la tapisserie Judith et Holopherne (Jean Cocteau) domine le salon envahi par la lumière. Pour l'épicurien golfeur, amoureux de la France, le rêve est là, à fleur de peau: «J'ai fait une trentaine de projets dans ma vie. Celui-là, je le fais pour l'Histoire. Pour moi, pour ma mère. Santo Sospir ne sera plus

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 6/6

[Visualiser l'article](#)

jamais à vendre.» Le rendez-vous est pris en 2019 pour la réouverture de la villa, avec sa chambre des boucs, sa chambre des sages et son jardin de jasmins et de cyprès. «Ma mère n'aime pas les cactus», conclut-il. ■

(1) Je l'appelais Monsieur Jean Cocteau, de Carole Weisweiler, éditions Michel de Maule, 2015.